

# Info

# CENAMONE

No 140 - août 2023

Chronique ornithologique  
Hiver 2022 – 2023

Un nouvel habitant gênant dans  
notre proche vallée du Doubs...

Énigme et aventure au jardin D'la  
Pat

Histoires de martinets no 37

Un rêve réalisé, voir la rosalie  
des Alpes et un rêve déçu, son  
sauvetage...

Pie-grièche grise. Présence  
hivernale au Val-de-Ruz.

# Editorial

Voici le numéro «printanier» (contenant de fait la chronique hivernale) de Info-CENAMONE, il n'y a plus de saisons ! Un numéro qui regorge une fois de plus, de belles images de nos photographes habituel-le-s (et habitué-e-s) avec toutefois une nouvelle recrue en la personne de Virginie Dudan, hôtesse d'accueil à MUZOO. Un grand merci à elle. De même, je profite de remercier ici Yvan Matthey pour sa relecture attentive du bulletin dans son ensemble.

**Erratum** : suite à l'article sur le Lucane, paru dans le no 139, nous avons reçu un courriel, au demeurant fort sympathique, de M. Daniel Ston de la Société neuchâteloise d'entomologie (SNE) qui nous signale une erreur de légende:

*Par ce message, je souhaite vous faire part d'une erreur d'identification que j'ai constatée dans le dernier numéro de l'Info CENAMONE n°139. Dans le dossier traitant du Lucane cerf-volant, en page 11, la photo en bas à droite est libellée comme « Lucane cerf-volant femelle » mais montre en réalité un mâle de Petite biche ou Dorcus parallelipedus. Il est vrai que le mâle de cette dernière espèce ressemble quelque peu à une femelle de Lucane cerf-volant mais reste bien plus petit et de coloration complètement noire. La femelle de la Petite biche, quant à elle, a les mandibules moins développées, la tête moins large et porte des petits tubercules brillants sur la tête, entre les yeux.*

*Le tout en image disponible ici (mâle à gauche, femelle à droite) : <https://www.coleoptera.org.uk/sites/www.coleoptera.org.uk/files/imce/species/Dorcus%20parallelipedus.jpg>*



Merci à M. Ston pour ce correctif !

Le comité travaille à la préparation d'un **programme d'activités pour l'année 2024**. Si tout va bien, celui-ci figurera dans le numéro de mars 2024. Il s'avère que dans l'optique du développement de ces activités il devient parfois problématique de contacter nos membres avec des informations importantes. A cet effet vous pouvez toujours nous communiquer votre adresse e-mail afin de vous inscrire à notre **Info-lettre**. Ainsi vous resterez toujours informé-e-s.

De même, cet envoi du bulletin devrait contenir un formulaire d'inscription pour une **visite gratuite de la partie muséale de MUZOO**, réservée aux membres du CENAMONE. Si ce formulaire devait manquer, vous trouverez également les informations relatives à ces visites, en fin de ce numéro. Je me réjouis de vous y accueillir nombreux-ses.

*Sunila Sen Gupta*

*Photo de couverture : Grenouille rousse. Patricia Huguenin*



**COMONE**  
Cercle Ornithologique  
des Montagnes Neuchâteloises

# Chronique ornithologique

## Hiver 2022 – 2023

(observations du 15 décembre 2022 au 14 mars 2023)

Jean-Daniel Blant.

Avec, à la correction, Yvan Matthey le meilleur correcteur du Crêt-du-Loche

**Météo** : un hiver contrasté, qui débute avec des chutes de neige jusqu'à basse altitude durant la première quinzaine de décembre, une longue période très douce suit jusqu'à la mi-janvier. Le jour de la Saint-Sylvestre, il a fait localement 17° C à près de 21 °C au Nord des Alpes. Ce n'est que durant la deuxième moitié du mois de janvier que le temps s'est nettement rafraîchi. En revanche, le mois de février s'est à nouveau caractérisé par une douceur printanière, un temps très ensoleillé dans certaines régions et des précipitations particulièrement faibles. Bref, des conditions qui ne nous ont pas amené des paquets d'hivernants nordiques !

*D'après le Bulletin climatologique hiver 2022/23 de MétéoSuisse*

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **yBi**: Yves Bilat ; **eBl**: Estelle Blandenier ; **pBl**: parents Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mF**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jcH**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **LHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **sJa**: Sébastien Jacquin ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jIs**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **yPo**: Yannick Pochon ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphane Roulet ; **cSc**: Claude Schaller ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDP.

## Du côté des lacs, marais et cours d'eau

A Biaufond, décidément le hot-spot du Haut pour les oiseaux d'eau, on prend les mêmes et on recommence, par rapport à l'hiver précédent. Outre la cinquantaine de **Cygnés tuberculés** réguliers tout l'hiver (comme en 2021-22 et les hivers précédents) c'est la présence de un à deux **Canards pilets** qui a réjoui les observateurs (par ex. 2 le 9 février, jcH). Maximum de 245 **Canards colverts** le 7 janvier (mAm). Ces Colverts, présents en nombre irrégulier (en raison de la chasse ?) ont été accompagnés par quelques **Canards sifleurs** avec un max. de 3 le 17 décembre, avec en prime pour sJa un **Garrot à œil d'or**. Concernant les **Canards chipeaux**, ils seront au maximum 4, selon divers observateurs. Une seule **Sarcelle d'hiver** est vue le 18 décembre, dJe). Par contre les **Harles bièvres** sont bien là, avec un nombre record de ...96 oiseaux le 7 janvier (mAm), de même que les **Grands cormorans** (54 le 11 février, sJa). Les poissons en ont certainement bavé. Ceci alors que les **Fuligules** ont été peu nombreux cet hiver à Biaufond. Du côté du **Grèbe castagneux**, maximum de 52 le 11 février (94 pour l'hiver précédent !). A l'inverse plus de **Grèbes**

**huppés** cet hiver que le précédent (22 le 11 février, sJa contre 13 en 2021-22). Un couple parade déjà le 2 janvier (Anouk Favrod Bisetti). La **Grande aigrette** est observée du 18 décembre au 29 janvier, entre un et trois individus (divers obs.). Une curiosité à propos de la **Foulque macroule**, une seule est vue le 4 janvier (Claudia Paupe), alors qu'elles sont 106 trois jours plus tard, donc le 7 (mAm) et de nouveau 1 le 14 janvier (dJe). Il y a des fluctuations



Grande aigrette. Photo Pierre-Yves Bilat



*Bécasse des bois, Suède. Photo Patricia Huguenin*

dues à la chasse, mais tout de même ! L'espèce a été présente en moyenne avec 50 à 80 individus. Quittons Biaufond et ses merveilles par la **Gallinule poule d'eau**, vue toujours en bon nombre sur ce site puisqu'entre 10 et 20 oiseaux hivernent dans le secteur.

Ailleurs dans le canton, la **Sarcelle d'hiver** a été notée par les frères Claude sur l'Areuse à Travers (13 et 14 janvier, 2 femelles) et aux Ponts-de-Martel le 24 février (1 mâle). Présence habituelle des **colverts**, **harles**, du **castagneux** et de quelques **Cormorans** sur l'Areuse au cours de l'hiver, mais pas de **Grande aigrette** au Vallon, contrairement au Val-de-Ruz où elle est vue à cinq reprises (divers obs.). Un **Râle d'eau** aux Ponts-de-Martel le 24 février (bCl). La **Grue cendrée** est vue à deux reprises seulement, une première fois au-dessus de Cernier le 26 décembre où David Perrinjaquet note que 8 grues « *volent en groupe au-dessus du Val-de-Ruz pendant 15 min. Ils ont disparu au-dessus du Mt-d'Amin direction nord, nord-est* ». Une ou deux **Bécassines sourdes** séjournent aux Prés-Royer à Dombresson entre le 12 février et le 5 mars (cSi, dGu). On y voit aussi des **Bécassines des marais**, qui sont même 17 (!) le 12 février (cSi). Le même cSi se pose des questions à propos de la découverte d'une **Bécasse des bois** à Chaumont le 13 janvier « *...que fait une bécasse dans le jardin à 15 h ? vole bien* » !

## Les rapaces, oiseaux de nuit comme de jour

Honneur aux nocturnes et au plus grand d'entre eux pour commencer. Le **Grand-duc d'Europe** a été mentionné à 10 reprises, ce qui est bien mieux que durant l'hiver précédent où l'espèce n'avait été notée que trois fois ! Un nouveau site de chant a été découvert au Val-de-Travers par bCl. Du côté du plus petit de nos rapaces nocturnes, la **Chevêchette d'Europe** a été mentionnées à huit reprises, comme l'hiver passé. Mais c'est la **Chouette hulotte** qui tient le pavé, si on ose dire, avec 50 mentions, soit 5x plus que l'hiver précédent. De même pour le **Hibou moyen-duc**, noté 14 fois (contre 5). Même la **Chouette de Tengmalm** est plus présente, bien que ce ne soit pas très spectaculaire : 3 mentions au lieu d'une !

Revenons au grand jour avec notre « petit » chou chou, **L'Aigle royal**, mentionné à 10 reprises, dont plusieurs fois dans la région de La Chaux-de-Fonds / Doubs. Il faut continuer à ouvrir l'œil (et le bon) dans la vallée du Doubs. Le **Milan royal** est noté 170 fois (173 l'hiver précédent !). Il n'a pas vraiment quitté la région (24 mentions en janvier, mais ne s'installe vraiment qu'à partir de mi-février. Le premier **Milan noir** est noté de passage sur les hauts de St-Sulpice le 22 février (Albert Bassin, mAm).



Milan Royal. Photo Virginie Dudan.

Comme pour le Milan royal cet hiver, le nombre d'observations de **Buses variables** est comparable à celui de l'hiver précédent (171 mentions pour 189), alors que le **Faucon crécerelle** double son effectif hivernal (37 pour 19) presque la moitié moins que le **Faucon pèlerin** (noté 35 fois) !

Un seul **Busard Saint-Martin** a été mentionné cet hiver, à Fresens le 11 janvier (Jean Poget) et un seul **Faucon émerillon**, aux Verrières, le 18 février vu par bCl qui précise « ...posé sur un petit épicéa plus de 10 min pour ensuite s'envoler. Surprenant pour l'altitude et la date (déjà un migrateur ? ».

## Pigeons voyageurs (ou non)

Retour des **Pigeons ramiers** dès le 3 février aux Geneveys-sur-Coffrane alors que le **Pigeon**

**colombin** avait déjà été noté le 18 février à Dombresson, avec un groupe de 26 aux Prés Royer (cSi). C'est plus tôt que l'an passé pour ces deux espèces. Sur les 53 mentions de **Tourterelles turques**, oiseau sédentaire, 48 sont signalées à La Chaux-de-Fonds. Aucune signalée au Locle (?), mais présence aux Brenets le 22 février (dJe).

## Hivernants d'ici et d'ailleurs

Le **Martin-pêcheur d'Europe** a été signalé cet hiver à Biaufond à 4 reprises (dJe, mAm) mais une seule fois sur l'Areuse à Môtiers le 2 février (jdB).

Le **Pic mar** du Parc Gallet a été noté à plusieurs reprises fin janvier ainsi que le 13 mars (mAd, lHu). Un autre a été vu au Basset par vMa le 6 janvier. Ce pic est aussi présent à Biaufond les 7 et 14 janvier (mAm, dJe).

Le **Pic épeichette** a été observé au Bois-du-Petit-Château le 7 mars, seule mention de cette espèce pour le Haut (dGu).

Encore un **Rougequeue noir** à La Chaux-de-Fonds, le 7 janvier, et en plus il chante (mAm). Il faudra cependant attendre le 5 mars pour voir le premier retour, tant à Fleurier (jdB) qu'à La Chaux-de-Fonds (mAm). La **Grive draine** sera présente tout l'hiver, de même que le **Pouillot véoce**, mais en petit nombre (2 obs. en janvier, 5 en février), ce qui fut aussi le cas pour le **Roitelet à triple bandeau** (2 et 4 obs.) et la **Bergeronnette grise** (6 et 5 mentions). Pour le mois de janvier, il faut dire que sur les six observations, 5 concernent la STEP de La Chaux-de-Fonds où mFa signale tout l'hiver la présence de



Tourterelle turque. Photo Virginie Dudan



Martin-Pêcheur. Photo Pierre-Yves Bilat.

2 à 4 individus. L'**Étourneau sansonnet** a lui aussi été observé durant tout l'hiver, fréquentant parfois les mangeoires (voir plus loin).

Comme chaque hiver, le **Tichodrome échelette** a surtout retenu l'attention de bCl. Il a été signalé à 21 reprises. Il est toujours bien présent au Vallon, même sur de petites falaises comme le précise Bernard Claude « ...sur petites falaises en forêt (au moins 2 tichodromes hivernants dans le secteur du Cirque de St Sulpice plus un troisième à Fleurier) ».

La **Pie-grièche grise** du Val-de-Ruz est revenue à Coffrane, ce qui a fait bien plaisir à Monique Bocard, dGu et cSi), voir article de mAd, dans ce numéro.

Pas d'**Accenteur alpin** au Creux du Van cet hiver mais 163'852 suisses allemands et 1 belge, (qui sont tous nos amis précisons-le), ont profité du premier beau dimanche pour parcourir le site.

## Hirondelle, ton retour nous fait plaisir

Il a fallu attendre le 11 mars au Vallon pour voir la première **Hirondelle de rocher**, son retour était attendu avec impatience par jdB, surtout que l'an passé la première avait été notée le 24 février.

Même si le retour des hirondelles est symbolique et nous fait particulièrement plaisir, les autres espèces sont aussi les bienvenues ! La **Grive musicienne**, repérée généralement par son chant, fait partie de ces espèces dont le retour annonce la fin des

mornes journées hivernales. On a ainsi pu entendre son chant dès la seconde moitié de février.

L'**Alouette lulu** est de retour au même moment, soit dans la seconde quinzaine de février, et ce qui fait plaisir c'est de voir qu'elle reprend du poil de la bête (12 mentions). Par contre sa cousine l'**Alouette des champs** est en perdition (18 mentions seulement). Rappelons que dans un temps pas si lointain, cette alouette annonçait le printemps en chantant en mars dans les moindres taches d'herbes à la fonte des neiges. Souvent en petites troupes, elle était accompagnées de fringilles, d'étourneaux et de grives.

## Des mangeoires semble-t-il bien fréquentées

Suite à notre appel de l'an passé où il était demandé que les observateurs remplissent le champ « remarques » de leur saisie sur ornitho.ch pour indiquer si la mangeoire est bien fréquentée ou pas, quelques remarques nous semblent indiquer qu'il y a eu du monde à certaines mangeoires. Difficile cependant d'en tirer des généralités.

A Chaumont, sRo a bien joué le jeu. Ainsi on apprend que le 15 janvier, il avait un **Gros-bec casse-noyaux** à la mangeoire. Il précise cependant qu'ils étaient « ...beaucoup plus nombreux en début de saison à la mangeoire (min. 10) ». L'espèce sera présente tout l'hiver chez lui et le 27 février, ce sont 12 oiseaux qui dévorent les graines mises à disposition. sRo nous dit encore que le 24 février, il a eu 20 Pinsons du Nord à nourrir, puis le 27 février, concernant

## Un Pinson des arbres flavique à La Chaux-de-Fonds

Merci à Sandrine Zaslowsky qui nous envoie « ... des photos d'un oiseau observé dimanche 8 janvier dans mon jardin. Un pinson des arbres albinos ? Je n'ai vu qu'un oiseau, mais il y en a peut-être deux vu les différences de couleur entre certaines photos où l'oiseau est très blanc et d'autres où il est jaunâtre. L'intervalle entre les deux séries de photos est d'environ 5 minutes ».

A remarquer en examinant soigneusement les pattes de ce drôle de moineau. Il souffre de « papillomatose », une maladie virale provoquant des excroissances sur les pattes. Jacques Laesser à qui nous avons soumis les photographies de Sandrine nous précise encore ceci : « Il n'est pas réellement albinos, puisqu'il montre des traces de pigmentation. On parle alors plutôt de flavisme ».

Référence : Jacquat, M.S. (1975). Notes sur la papillomatose du Pinson. Nos Oiseaux 33:128-132.



*Le Pinson des arbres flavique photographié le 8 janvier à la rue de la Prairie, à La Chaux-de-Fonds. Photographie : Sandrine Zaslowsky*



la présence de 6 Etourneaux, qu'il s'agissait d' « ... une visite à la mangeoire d'un groupe venu de nulle part ».

A La Chaux-de-Fonds, yMa nous a aussi procuré quelques remarques d'un intérêt scientifique élevé, par exemple à propos d'un **Moineau domestique** vu le 1<sup>er</sup> janvier : « première espèce de l'année, ce qui n'est pas étonnant vu la colonie de notre maison ». Qui l'eut cru ?

A la mangeoire, dès le 16 décembre, il y voit un **Tarin des aulnes** et note : « ...le premier de cet hiver naissant et déjà installé dans la mangeoire devant la fenêtre ». Sa mangeoire a aussi servi de refuge à un étourneau lors d'une tempête de neige le 16 janvier. Cinq jours avant, ils étaient deux sous la pluie à profiter de l'offre. Il y voit son premier **Pinson**

**du Nord** le 18 janvier et précise : « Le premier cet hiver (qui a il est vrai débuté il y a 3 jours !) ».

Toujours à La Chaux-de-Fonds, mAm précise le 12 février, que « ...la mangeoire est bien attractive... ».

Donc, chers observateurs, chères observatrices, n'oubliez pas de remplir le champ « remarques » si vous voulez faire progresser le niveau de cette chronique tout en rendant un fier service à son rédacteur !

# Un nouvel habitant gênant dans notre proche vallée du Doubs...

Marcel S. Jacquat

Le mammifère aquatique le plus connu de la vallée du Doubs, animal malheureusement disparu au tournant des années 60/70 suite aux persécutions dont il avait été l'objet et dont « l'aménagement des rivières » n'est pas la moindre, est évidemment la **Loutre d'Europe** (*Lutra lutra*). Cet animal a fait la gloire de Némorin des Loutres (Némorin Caille, 1850-1953) qui était un piégeur efficace de ce mustélide qui, heureusement, tend à regagner ses anciens sites vitaux naturels en bien des endroits de France, d'Autriche, d'Italie... avec même quelques incursions en Suisse.

Entre-temps, notre faune s'est enrichie d'espèces invasives...

Venu des marais d'Amérique du Nord, introduit pour l'élevage de sa fourrure en République tchèque en 1905, l'**Ondatre** ou **Rat musqué** (*Ondatra zibethicus*) s'est échappé, comme aussi se sont aussi échappés

des individus d'élevages en France, Belgique, Pologne, etc. D'un élevage de la région de Belfort, 500 individus se sont enfuis dans les années 1930 et ont tôt fait de s'établir dans le Nord de la Suisse et de coloniser notamment les étangs de Bonfol et le Doubs.

Plus récemment c'est un gros rongeur originaire d'Amérique du Sud qui a colonisé le nord de la Suisse, mais aussi la région du Lac Majeur. Echappé d'élevages en France et en Allemagne dès la fin des années 1890, le **Ragondin** (*Myocastor coypus*) a été observé ça et là dans le canton du Jura depuis les années 1980. Le voici désormais présent chez nous... puisque photographié à Biaufond, sur un petit îlot au soleil du Lundi de Pâques. Connaissant bien cet animal de mes observations en Camargue et plus récentes au Lac du Der, où il résiste fort bien à l'hiver et s'y trouve en nombre, j'ai évidemment







été surpris de voir cette grosse bête à quelques mètres de la rive, couché sur un îlot.

Au vu de cette observation, j'ai informé les services de la faune du Canton du Jura et du Canton de Neuchâtel, ainsi que mes amis naturalistes Noël Jeannot (Charquemont) et Martial Farine (Les Bois). Martial l'a observé à la Goule le 21 mars 2021, Noël suspecte un Ragondin lors d'une observation furtive dans le secteur le 23 mars 2021, alors qu'il pense avoir vu du Rat musqué le 6 juin 2010 et le 12 octobre 2013. Le chef du Service de la faune Christophe Noël m'informe qu'un individu a été signalé vers Maison Monsieur il y a quelques mois côté France

Rongeur particulièrement destructeur lorsqu'il s'attaque aux berges et aux digues de protection, les services de la faune tentent de l'éliminer. Herbivore, le Ragondin est consommateur de plantes aquatiques, rivulaires et terrestres, les mangeant entièrement, des racines aux fleurs. Dans les régions de cultures, une densité importante de ces néobiontes de grande taille (jusqu'à 65 cm sans la queue, pesant de 4 à 10 kg) peut conduire à des pertes de production de pommes de terre, betteraves, maïs, etc. Il faut donc s'en méfier, mais leur élimination doit être bien conduite alors qu'il peut être confondu aisément avec le **Castor** (*Castor fiber*), espèce autochtone recolonisant depuis peu nos régions dans la vallée de l'Allaine en Ajoie et le long du Doubs.

### Un petit complément de Yvan Matthey lors de sa relecture du bulletin

*J'ai signalé un ragondin le 14 mars 2021 à la Ronde Biaufond sur territoire neuchâtelois (première donnée pour le canton, avec photo) et Martial Farine en a noté un le 7 mai 2023 à Biaufond JU.*

*Ces deux données sont accessibles sur le site ornitho.ch/mammifère*

## Bibliographie

Michel Ed., 1987, Némorin des Loutres, nouvelle édition (1ère 1978), Impr. Bobillier, Morteau

Hainard Robert, 2003 : Mammifères sauvages d'Europe, 4e éd. revue et augmentée, Ed. Delachaux & Niestlé

Graf F.R. & Fischer C. (Eds), 2021 : Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein. Société Suisse de Biologie de la Faune SSBF. Editions Haupt, Berne

## Illustrations

Ragondin couché sur un îlot.

Photos prises à Biaufond le 10 avril. MSJacquat.

Gallinules poules-d'eau et Foulque macroule avec un Ragondin couché.

Paul Barruel : Ragondin et Rat musqué, Planche 35 de Mammifères, Ed. Silva, Zurich. Fonds Barruel du mhnc









## Énigme et aventure au jardin D'la Pat

*Patricia Huguenin*

Qui a bien pu tuer Monsieur Escargot dans le jardin sans utiliser le chandelier, le couteau ou la clé à molette :

Monsieur Geai ? Mademoiselle merlette ou son fiancé Merluchon ? Madame fauvette à tête noire ? Miss Litorne ou Madame Musicienne si douce aux grands yeux noirs respirant la plus parfaite innocence ?

Cette référence tirée d'un jeu de mon adolescence, le Cluedo, a donné le ton pour vous décrire cette scène de crime qui s'est déroulée sous mes yeux, via mon téléobjectif dans l'aube blafarde d'un matin d'été sous mes fenêtres !

Pendant que différents turdidés du coin pillaient en toute quiétude les cassis, groseilles et raisinets de mon jardin, une sautillante créature pleine de taches sur son plastron crème se glissait dans l'ombre de l'allée.

C'est le moment qu'avait choisi l'escargot pour faire un retrait stratégique avant que les rayons du soleil ne le dessèchent.

C'est alors qu'un bec vigoureux le soulève de terre et le triture un peu douloureusement. Le pauvre gastéropode bave tant et plus en essayant de descendre au plus profond de sa coquille mais son assaillante le jette plusieurs fois violemment contre les cailloux du chemin, sa coquille se brise progressivement, ses chances de survivre s'éteignent au fil des secondes et il finit dans l'estomac de la grive musicienne.

Ensuite, sans manifester le moindre remord, elle ira encore piquer 2 grains de raisinet bien rouges en guise de touche sucrée postprandiale puis s'enverra gracieusement vers l'étang pour prendre un bon bain qui lavera ses traces de crime, son bec tout collant et ses péchés... de gourmandise !

*De haut en bas:*

*Fauvette à tête noire  
Geai des chênes  
Merle noir femelle  
Grive litorne*





## Histoires de martinets n° 37

*Marcel S. Jacquat, texte et photos sauf info contraire*

Un décalage entre la rédaction et la publication de cet article conduit à quelques incohérences temporelles, mais nous les maintenons avec conviction, car correspondant à ce qui s'est produit en ce début de saison...

Alors que les premiers retours de nos chers Martinets sont signalés ici et là (même sous la neige qui tombe le 20 avril aux Breuleux... Merci Philippe Joly!), il apparaît encore précoce de parler de ces fascinants oiseaux... et pourtant !

### CENAMONE et MUZOO

Nous avons déjà fait part de la réussite précoce de l'installation de nichoirs à Martinets noirs à MUZOO, avec une naissance moins d'un an après l'installation des 15 boîtes !



*Une bien sympathique mise en évidence de la nouvelle colonie de nichoirs à Martinets noirs à MUZOO*

Mais... les travaux de finition du bâtiment qui fut celui de l'Ancien Stand et qui est maintenant le MUZOO nous ont réservé une surprise, tant aux amateurs de martinets qu'aux protecteurs de chauves-souris, comme en témoignent les images ci-dessous.

Et les chauves-souris n'ont pas été oubliées, la preuve... !



Il vaut la peine de noter que le bâtiment a été équipé de panneaux solaires photovoltaïques et d'un système de récupération d'eau de pluie pour l'utilisation dans les toilettes... ce qui n'est pas forcément visible mais fort utile dans une démarche écologique.

### Ponts, viaducs et Cie

Nos efforts de promotion de pose de nichoirs en profitant de la réfection, de la construction ou de la rénovation de ponts, viaducs et autres bâtiments importants ont été signalés récemment dans Info-Cenamone. Le pont St-Jean, qui relie Le Landeron à Gals (Chules en français) a fait l'objet d'une importante campagne de rénovation que nous avons apprise par la presse, ce qui nous a permis de contacter les maîtres d'ouvrage et de leur proposer l'installation de nichoirs.



*Nichoirs « Schwegler » sur le pont St-Jean, côté Le Landeron ouest. Photo aimablement mise à disposition par le bureau Prona SA, Bienne*

L'étude a été prise en charge par le bureau Prona à Bienne, auquel nous empruntons la photo en page 14, pour témoigner du succès de notre démarche. Une série de nichoirs est prévue aussi du côté berinois de ce pont.

Les Hirondelles de fenêtre et les chauves-souris ont elles aussi été prises en compte lors de ces travaux, contribuant ainsi à rendre ce pont favorable à la biodiversité !

## La Journée mondiale des Martinets du 7 juin...

... a été combinée cette année avec une animation donnée à la Bibliothèque des Jeunes du Locle à la demande de sa directrice Madame Karin Vuilleumier, aidée de deux de ses collaboratrices pour l'occasion. Une quinzaine d'enfants de 4 à 11 ans apparemment ont participé avec enthousiasme et dans un silence religieux à cette animation de près d'une heure !

La proximité des 68 nichoirs de l'Ancienne Poste, construits par les élèves des écoles proches et posés en juin 2012, nous a encouragés à décentraliser l'animation dans ce quartier de notre ville voisine. La collaboration du Centre de Loisirs et d'Animation de l'Ancienne Poste (CLAAP), et particulièrement

avec l'efficace Nicolas Jeanneret, a permis, avec l'aide appréciée de Jacqueline Reichen accompagnée de Claire Béguin, de Camille Gouvernon-Gut et de Charles Francey, de participer à une présentation brève du Martinet noir et d'un film qui lui est consacré, de construire quelques nichoirs, d'observer la colonie active, mais aussi, avec l'efficace collaboration de Marianne Schmutz, professeur de biologie à l'Ecole secondaire du lieu, de procéder à l'impression de très jolies estampes grâce à des gravures sur lino. La participation a, en revanche, été quelque peu décevante en nombre.

## De nouvelles colonies...

Sur une remarquable maison moderne due à l'architecte Georges-Jacques Haefeli au 25 de la rue du Premier-Août, LCDF, les propriétaires André et Rosmarie Bolliger ont désiré l'été dernier faire une petite place aux Martinets noirs, en plus des nombreux emplacements portant des nichoirs à passerreaux. Respectant le style général du bâtiment, ils ont pris contact avec leur ami Olivier Minerba, couvreur-ferblantier pour concocter une petite colonie de trois nichoirs parfaitement intégrés au niveau esthétique, mais aussi adaptée à une surchauffe éventuelle. Avec l'isolation supplémentaire, la température mesurée à l'intérieur des nichoirs était inférieure de plus de 10 degrés à celle de l'extérieur !





Au No 88 du joliment nommé Chemin des Kikajons, LCDF, chez Isabelle Philippe et Philippe Boschung, une jolie série de nichoirs a été installée l'automne dernier. Ce printemps, un dispositif d'attraction sonore a été mis en place pour encourager les martinets à utiliser les 7 boîtes installées en ces lieux !



Au Locle, à la suite du rachat d'un bâtiment historique (une verrerie selon les proches) proche de la Place du Marché par la Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises, une prise de contact avec son directeur M. Eddy Maurer nous a permis de faire installer 2 séries de 5 nichoirs sur les échafaudages pendant la durée des travaux.

## Vous avez repéré des échafaudages sur un bâtiment de la ville ?

C'est le risque de voir disparaître un certain nombre de sites de nidification pour les Martinets noirs...

Pensez à installer des nichoirs ou à encourager le propriétaire à le faire, en précisant que **les Martinets ne salissent pas les façades** (au contraire des hirondelles, dont les nids sont plus proches des murs). Dès que des travaux sont en cours, le danger rôde de voir des sites disparaître. Mais... dès que des travaux sont en cours sont alors disponibles des échafaudages propices pour faciliter l'installation de nichoirs... Ne manquez pas de nous en informer svp !

Par rapport au coût général des travaux, celui des nichoirs est une petite chose, à raison de CHF 30.- la pièce !

## Un rêve réalisé, voir La ROSALIE DES ALPES et un rêve déçu, son sauvetage...

*Texte et photos, Patricia Huguenin*

Quand un rêve est sur le point de se réaliser après de longues années de vaines recherches, j'avais un peu de crainte de l'avoir idéalisée cette Rosalie !

Hé bien, j'avoue qu'elle était si belle qu'elle m'a complètement subjuguée et elle dépassait de loin en beauté ce que j'avais imaginé !

Ma première rencontre avec cet insecte mythique a été dans tas de bois de feu vers une petite maison

perdue dans la forêt au pied du Jura vaudois. Un moment de rêve total, juste un peu troublé par le locataire de la dite maison qui ne s'attendait pas à avoir des visites... mais il a eu vite fait d'enfiler un slip en voyant 2 dames armées de jumelles et d'appareils de photo !

Mon second rendez-vous a été aussi magnifique et émouvant et dans un tout autre coin, ceci grâce à notre ami Bernard Claude qui connaît tout les bons





*En vol, ou presque !*

coins ! Nous avons trouvé les Rosalies dans des tas de bois d'une scierie, elles déambulaient entre les troncs coupés et bien empilés de foyards en attente d'être mis en bûches de bois de feu....

Cette année, comme je suis devenue addict de ce rendez-vous estival, je suis partie seule à leur recherche et sur un tas de hêtres tordus, mal coupés posé en vrac au bord d'une petite route en attendant une déchiqueteuse, il y avait plein de Rosalies !



*Accouplement.*

Quand la température était au plus haut, je les ai vu apparaître de plus en plus actives et nombreuses, elles volaient, se battaient, s'accouplaient et pondaient. J'en ai compté au moins 14 en même temps, un vrai festival et parfois même l'une d'elle s'égarait sur moi un instant avant de reprendre son vol un peu hésitant !

Les dessins noirs ornant leurs élytres étaient tous différents ce qui petit à petit me permettait de les reconnaître. J'ai été étonnée par les tailles très différentes d'un individu à l'autre, j'ai aussi été subjuguée par les combats des mâles, par leurs longues antennes bleues à petits pompons noirs, par leurs pattes couvertes de poils bleu électrique, leurs pinces impressionnantes et le plus fantastique était de voir leurs ailes se déplier quand les élytres s'ouvraient avant de prendre leur vol.

Puis après la béatitude de ces observations, j'ai commencé à me faire du souci pour elles, toutes ces pontes délicatement introduites dans les fentes de ce bois destinées à être réduit en petits morceaux ...tout allait être perdu alors que je me souvenais bien de la campagne de protection mise en œuvre par Pro Natura quand la Rosalie avait été élue « animal de l'année » !

J'ai donc contacté le garde-forestier du coin qui m'a dit que l'espèce allait bien dans cette région, qu'ils avaient déjà fait beaucoup d'efforts pour leur sauvegarde mais maintenant il devait aussi songer à la rentabilité de sa forêt pas seulement faire des sauvetages !

De plus ce bois était déjà vendu au déchiqueteur, donc il était difficile de tenter quelque chose... Ne baissant pas les bras sur des arguments de rentabilité, j'ai ensuite contacté Pro Natura pour demander s'il ne serait pas possible de racheter ce tas de bois, suggérant de le transporter dans une région où ces insectes se faisaient rares afin de renforcer une autre population, là aussi, échec malgré la promesse d'un don d'une amie de Solange qui désirait nous aider à sauver ces pontes.

J'ai encore tenté un appel désespéré au WWF puisque Sylvie Barbalat est spécialiste des insectes du bois...là aussi, c'était trop compliqué de trouver un camion, charger et déménager ces quelques fûts dans une autre région, puis il aurait fallu sangler verticalement les troncs pour arriver à ce que



*Femelle en train de pondre*

les larves puissent prospérer durant les 3 à 5 ans de leur développement.

Donc c'est avec un peu de tristesse que s'est terminée l'affaire Rosalie qui demandait trop d'énergie et trop de sous peut-être...



Un mot encore sur la biologie de cet extraordinaire insecte :

Sa taille varie entre 15 et 38mm.

Il émerge à l'état adulte après une vie larvaire de 3 ans en moyenne, la larve se nourrit du bois mort des hêtres, plus rarement en plaine sur du saule ou du frêne, parfois aussi sur du tilleul ou même des noyers.

Les œufs sont déposés dans les anfractuosités et les blessures des arbres durant les mois de juillet-août.

Les adultes ont donc une activité diurne, on peut vraiment avoir des chances de voir les vols nup-

tiaux quand il fait chaud et que le soleil tape sur les troncs.

Voilà, je me réjouis déjà de juillet prochain pour les revoir et je vous remercie d'avoir partagé mon enthousiasme pour le plus magnifique coléoptère de notre pays qui reste une espèce menacée par la gestion de nos forêts.



*Détail d'une antenne*

# Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Présence hivernale au Val-de-Ruz. SUITE : 2ème HIVERNAGE.  
Synthèse à partir des données Ornitho.ch 2022 – 2023

*Texte Michel Amez-Droz. Photo Monique Boccard*

La présence hivernale de la Pie-grièche grise au Val-de-Ruz a été présentée dans le No 137 – août 2022 d'Info-Cenamone en pages 8 et 9.

Les différentes observations permettaient d'attester une potentielle présence hivernale d'un individu dans la partie Sud-Est de Coffrane durant l'hiver 2021/2022.

Une belle observation photographique de Monique Boccard en date du 15 mars 2023 m'a incité à reprendre le sujet.

Du 28 octobre 2022 au 15 mars 2023, 12 observations de l'espèce sont enregistrées dans la base de données Ornitho.ch (11 x cSi et mBo). Excepté le mois de décembre, ces 12 observations couvrent tous les autres mois. Les 5 et 15 mars, l'individu est signalé comme chanteur.

La zone est plus restreinte pour cet hiver et se concentre plus à l'Ouest au Sud de Coffrane, entre la Combe (780m), Combe Oudry (800m) et le Genevret (780m).

Tout semble donc confirmer un deuxième hivernage de suite d'une Pie-grièche grise au Val-de-Ruz et que cette zone offre un milieu et des conditions favorables.

A noter en complément, 3 autres observations de cette espèce au Val-de-Ruz.

Le 5.11 (cSc) et le 6.11 (cSi) à Chézard St-Martin et le 9.12 (cSc) à Engollon.

Il doit s'agir certainement d'un autre individu, puisque le 6.11 une observation simultanée au Genevret est également enregistrée, soit à une distance d'environ 8 km.

Espèce à suivre...

Observateurs : mBo = Monique Boccard, cSi = Claude Sinz, csc = Claude Schaller

*Photo Pie-grièche grise. Monique Boccard 15 mars 2023*



## Prochains événements

### Visites guidées de l'exposition «Plan B» à MUZOO

Suite aux nombreuses demandes de visites guidées de la nouvelle exposition intitulée «Plan B», Nous vous proposons deux dates à la rentrée. Vous devriez avoir reçu avec l'envoi de ce bulletin, un formulaire d'inscriptions.

Nous avons ainsi fixé deux dates :

**Vendredi 1er septembre 2023 à 17h30 et**

**Samedi 9 septembre 2023 à 17h30**

Si le formulaire manquait dans votre enveloppe, vous pouvez également écrire à :  
CENAMONE@gmail.com

Avec vos nom et prénom; nombre de personnes; choix de la date (1er choix et second choix si les deux dates vous conviennent); no de téléphone et/ou e-mail. Et ceci avant le 25 août. Vous recevrez une confirmation, le cas échéant.

Par ailleurs, nous rappelons que vos adresses e-mail seront, sauf avis exprès, ajoutées à notre fichier des membres afin de pouvoir vous envoyer des informations importantes entre deux bulletins. Cette **info-lettre** ne vous parviendra que 3-4 fois par an au maximum, et vous informera des détails des activités organisées par nos membres.



© Suisse Tourisme / André Meier

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

### Abonnement

Il suffit de demander à être abonné par mail à raball@protonmail.ch ou par téléphone au 032. 913.21.39 / 078 867 72 89. Le caissier vous enverra alors une facture avec QR Code (anciennement bulletin de versement).

La cotisation d'un montant minimum de 10.- vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités du CENAMONE.

Votre adresse e-mail sera utilisée uniquement lors de communications importantes sous la forme d'une Info-lettre, 2 à 3 fois par an.

**Les versements supérieurs à 10.- nous permettent principalement de financer nos activités.**

Info CENAMONE paraît au moins 3 fois par an.

Pour adresse :  
CENAMONE  
c/o Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds  
Replat du Dahu 1  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds  
CENAMONE@gmail.com

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant  
Mise en pages : Sunila Sen Gupta  
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires  
ISSN 2624-7070  
Prix : CHF 8.-